

Sweet Sixteen // Super 16

Une migration sonore vers l'ouest de Paris
Collectif M.U.

France

Parcours Super 16, de 18h à 23h

départ Maison de la Radio (Paris 16e)

Le lundi 30 juillet

Le mardi 31 juillet

Le mercredi 1er août

Tarif 5€ / 3€

Durée : environ 1h

Parcours Sweet Sixteen, de 16h à 21h

départ Palais de Tokyo (Paris 16e)

Le vendredi 3 août

Le samedi 4 août

Le dimanche 5 août

Tarif 5€ / 3€

Durée : environ 2h

En partenariat avec la Maison de la Radio

et le Palais de Tokyo

Avec le soutien d'Arcadi

Direction artistique : Vincent Voillat

Direction Musicale : Philip Griffiths / Jean Philippe Renoult

Coordination artistique : Olivier Le Gal

Atelier de création radiophonique : Nicolas Horber

Graphisme & webdesign : Anna Le Moine

Producteurs : David Georges-François / Olivier Le Gal

Conçu et produit par le Collectif MU pour le Festival Paris

quartier d'été

Création sonores originales : Philip Griffiths - Gael Segalen

- Dinahbird - Jean-Philippe Renoult - Joachim Montessuis

- Jean-Philippe Roux - François-Eudes Chanfrault - Ottoanna -
Coti (sous réserve)

et la participation de l'atelier de création sonore de MU à la
Goutte d'Or et de Goran Vejvoda, Serge Le Squer, Zoe Irvine,
Aki Onda, Thierry Bernard

Avec les soutiens du Ministère de la jeunesse et des sports,

la Ville de Paris, la Drac Île-de-France, la Mairie du 18e, le

Fresnoy et Sycomore Audioguides.

Conçu par MU pour le Festival Paris quartier d'été, le projet articule l'installation de deux parcours sonores dans le 16^e arrondissement réalisés pour partie à partir de sons enregistrés à la Goutte d'Or.

Dérivé du 16mm, le super 16 est un format d'enregistrement où la zone du son est utilisée pour enregistrer une image plus large.

Des ambassades confidentielles des pays du Golfe au panorama spectaculaire du Front de Seine en passant par l'avenue Foch ou le village de Passy, ce diptyque est conçu comme un montage cinématographique où le son aurait recouvert toute la surface d'enregistrement laissant à l'image le hors-cadre...

Deux parcours sonores

Initialement conçu comme une migration de sons enregistrés à la Goutte d'Or, ce double parcours va mettre en scène une série d'œuvres sonores élaborées dans le cadre d'un atelier de création qui va se dérouler en juillet 2007. Cette formation impliquera une demi-douzaine de jeunes de la Goutte d'or et du quartier de La Chapelle dans la réalisation d'une série de séquences à partir d'enregistrements sonores réalisés dans le 16^e arrondissement. Au-delà de la création radiophonique, il s'agira de réfléchir à la mise en espace des pièces sonores dans le cadre de deux parcours définis au préalable:

- Une boucle cinématographique qui emprunte d'abord les arrières décors à partir de la Maison de la Radio pour rejoindre le Pont de Grenelle en passant par le Village Passy. Avec un retour spectaculaire par les bords de scène. Parcours de nuit (proposé entre 18 h et 23 h).
- Une traversée aller-retour du nord du 16^e arrondissement du Palais de Tokyo jusqu'à l'avenue Foch et en passant par l'ambiance feutrée et diplomatique des ambassades de la place des États-Unis et les jardins du Trocadéro. PARCOURS DE JOUR (proposé entre 16 h et 21h).

Animé par des artistes plasticiens du collectif MU et des compositeurs invités, l'atelier sera aussi l'occasion de produire une signalétique spécifique.

Parcours SUPER 16

Construit comme un scénario d'une fiction radiophonique à ciel ouvert, ce parcours est une immersion dans une série de décors spectaculaires. Ici, c'est le potentiel fictionnel des espaces qui devient moteur d'une expérience sensible de l'urbain à la limite du fantastique.

L'arrière-décor. Au début, nous prenons à revers ces immeubles d'apparat, tous ces escaliers de services semblent dissimuler une intrigue. Dans la bande son, le hors-champ – les intérieurs qu'on ne voit pas – est suggéré en permanence. Nous traversons un marché puis un village tellement provincial qu'il en devient factice et où les passants s'affairent comme dirigés par un metteur en scène invisible.

Travellings. Nous entamons la descente. Comme par magie nous percevons des trouées dans l'écran de pierre formé par les immeubles cossus: leurs halls de verre tiennent à bonne distance du panorama qu'on devine pourtant de l'autre côté. Passagers clandestins sous les rails du métro nous descendons dans un travelling avant vers le fleuve. Par effet de palier, le champ de vision s'élargit.

Cinémascopie Nous évoluons bientôt sur une mince bande de terre au milieu des eaux. Figurants d'une image en mouvement, nous assistons au dialogue spectaculaire et anachronique entre deux skylines. Dans un fondu enchaîné, nous passons de la tour Eiffel au pied de la statue de la liberté. Ce walk movie sensible nous maintient suspendu dans une temporalité étrange, la lumière s'éteint déjà...

Parcours SWEET SIXTEEN

Le 16^e arrondissement évoque une double asymétrie: à l'échelle de la ville puisqu'il en concentre une grande partie des richesses et à l'échelle du Monde puisqu'il est à Paris un des lieux principaux du pouvoir diplomatique. Ponctuée de signes, cette traversée jouera de ces clivages et le fantôme sonore de la Goutte d'Or sera là pour rappeler qu'il existe un envers du décor.

Second Life. Au départ du Palais de Tokyo, on s'enfoncé par de petites rues, très typiques de l'ambiance feutrée du 16^e arrondissement, elles nous conduisent assez rapidement vers la place des États-Unis, un square douillet à l'abri du flot des voitures, où sont réfugiées les ambassades des pays producteurs de pétrole... Puis on emprunte une série de places situées à la périphérie portant le nom de pays d'Amérique du Sud avant de se rapprocher du Palais de Chaillot en prenant le soin de contourner l'esplanade des Droits de l'Homme.

L'or bleu. L'eau sera toujours présente, inaccessible, «latente», comme celle contenue dans un immense coffre-fort de pierre ou comme la fontaine de la place Victor Hugo qu'on voit au loin telle un mirage

Vision oblique. On s'évitera tout effet spectaculaire. Le promeneur tournera autour des monuments touristiques (l'Arc de triomphe, la Tour Eiffel) qu'il abordera de biais en gardant la distance suffisante afin de désamorcer les effets de cliché.

Notes sur la construction d'une bande son

Enregistrer des sons de la citadelle - un univers de signaux, de sons d'avertissement, d'ouverture, de fermeture, de zones intérieures auxquelles nous n'avons pas accès. Faute d'y pénétrer on entend tout un univers sonore filtré par les écrans des bâtiments et les matériaux architecturaux. En atelier, il s'agira de travailler autour de cette matérialité: faire sonner et activer le verre, la pierre, le métal, casser, scier, ouvrir, déchiqueter, toutes les métaphores de pénétrer, entrer, sortir, déconstruire... les écrans de verre, les digicodes, les portes qui se ferment et à travers lesquelles l'on n'a pas eu le temps de voir, si! à travers les entrées de verre. Comment l'architecture nous renseigne sur les

couches sociales - les escaliers de services des immeubles de la rue du Théâtre du Ranelagh.

A la rencontre des habitants – On se tient à distance, on a envie de voir et de savoir. Rentrer dans les immeubles est impossible: c'est « privé » – les habitants le disent haut et fort. La mise à distance renforce le fantasme et oriente la critique. Mais la suspicion reste mêlée de curiosité: comment aborder les résidents du 16^e arrondissement, quelles sont les catégories sociales qui habitent derrière ces murs, le personnel de maison existe-t-il toujours, de quels pays viennent ces nurses qui s'occupent de petits enfants riches dans le square des Etats Unis? On s'intéressera aussi aux longues files d'attente pour obtenir des visas aux ambassades (question: perception des frontières, les difficultés administratives, comment postuler, les tests, l'identité nationale...).

Les événements sonores

Le son s'échappe, s'infiltré et pénètre des frontières visuelles apparemment infranchissables (cf. les dialogues de prisonniers d'une cellule à l'autre). Des événements sonores viendront comme des échos d'outre tombe éprouver les frontières du réel. Travailler les feux d'artifices du 4 et du 14 juillet dont les sons d'explosion sont symboliques d'une histoire (la déclaration d'indépendance, la révolution Française). Comme cette histoire ces sons sont ambivalents: détachés du spectacle visuel, ils provoquent l'inquiétude car ils peuvent évoquer aussi la guerre.

Composer des paysages sonores Créer un vaste paysage sonore, avec des valeurs de plans variées: Plans-macro, à retravailler ensuite, entrer dans la matière puis s'éloigner: du loin au proche pour symboliser la possibilité de ou l'entrave à la liberté de circuler. Qu'entend-t-on à travers le verre? Il s'agira de filtrer ces mises en perspectives sonores pour accompagner les panoramas furtifs ou défendus. Comme un tableau avec des points de vue qui se déplacent (on positionne et zoom sur des sons pour recomposer le paysage): d'une vue d'ensemble - l'horizon se reflète sur les immeubles de Beaugrenelle, où vers l'ouest au-delà de la statue de la Liberté, on crée des échappées et à l'inverse des rapprochements rapides sur des détails.

Les fantôme sonore de la Goutte d'or – séquences enregistrées et produites par MU en 2005 et 2006

Rendez-vous dans les 18^e et 16^e arrondissements

24 juin au 8 juillet 2007 – LA GOUTTE D'OR atelier de création radiophonique

MU propose des séances d'enregistrements avec des stagiaires, ouvertes au public, et réalise chaque jour une série de capsules diffusées sur la scène du Festival « La Goutte d'Or en Fête » (24 juin – 8 juillet) et sur la webradio du projet (www.sound-drop.org).

Intervenants: Nicolas Horber, Philip Griffiths, Gael Segalen + Artistes invités (détail voir le site web):

Jean Philippe Renoult, Jean-Philippe Roux, François-Eudes Chanfrault, Ottoanna, Dinahbird, Joachim Montessuis, Scanner (sous réserves), Vincent Epplay(s.r), Coti (s.r),
Programme: initiation à l'art sonore / enregistrements / séances d'écoutes / diffusion webradio

Lieu: Atelier MU - 12 rue d'Oran - 75018 PARIS (à confirmer)

9 au 22 juillet 2007 - PALAIS DE TOKYO montages – écoutes – scénographie des audiowalks

Montages sonores, séances d'écoutes (indoor et outdoor), concerts-performances des artistes invités et diffusion webradio. Atelier de scénographie (carte et signalétique urbaine).

Intervenants: Vincent Voillat, Philip Griffiths, Gael Segalen + artistes invités (détail voir le site web):

Jean Philippe Renoult, Jean-Philippe Roux, François-Eudes Chanfrault, Ottoanna, Dinahbird, Joachim Montessuis, Scanner (sous réserves), Vincent Epplay(s.r), Coti (s.r),
Lieux: Palais de Tokyo (Paris 16) - 14h à 20h. (horaires à confirmer)

23 au 27 juillet - RADIO? Lieu à confirmer. Post-production des séquences sonores

Mixage et mastering des différentes pièces sonores avec les stagiaires et les artistes

Intervenants: Philip Griffiths et un ingénieur du son de la Maison de la Radio

Lieu: Maison de la Radio (Paris 16^e) – programme des séances à confirmer

25 et 26 juillet > BIBLIOTHEQUE DE LA GOUTTE D'OR (18e) – rencontre autour de l'art sonore

- Rencontre Joachim Montessuis-Jean-Philippe Renoult sur l'art radiophonique et la poésie sonore (2h) – le 25/7

- Rencontre avec Le Collectif MU autour des audiowalks (écoute de pièces sonores en avant-première) (2h) – le 26/7

Lieu: Bibliothèque Municipale de la Goutte d'Or (rue Fleury) à 17 h

**Du 30 juillet au 5 août (relâche le 2 août)
FESTIVAL PARIS QUARTIER D'ÉTÉ
diffusion des parcours sonores dans le 16^e
SUPER 16** au départ de la Maison de la Radio (3 jours)
- départs de 18h à 23h - durée du parcours 1h

SWEET SIXTEEN au départ du Palais de Tokyo (3 jours)
départs de 16h à 21h - durée du parcours 2h

PODCAST: Les pièces sonores, ainsi que les parcours, seront accessibles dès septembre sur les sites Internet de MU, Paris quartier d'été et Arcadi.

Le collectif MU

Créé en 2002 par d'anciens membres de l'équipe pédagogique du Fresnoy (Studio national des arts contemporains - Tourcoing), le collectif MU développe des dispositifs sonores et visuels *in situ*. En s'appuyant sur une géographie (un territoire), une mémoire et/ou un événement, des propositions artistiques participatives prennent la forme d'ateliers de création, de dérives exploratoires ou d'enquêtes documentaires pour aboutir à des installations : parcours sonores scénarisés (audiowalk), dispositifs vidéo ou performances. Nomades, les actions de MU s'appuient sur une plateforme collaborative en ligne dont les principales fonctions sont l'archivage et l'indexation documentaire des matériaux collectés et la publication des projets artistiques. Cette interface favorise ainsi l'échange régulier d'informations entre les différents contributeurs.

www.mu-asso.org

Intervenants et artistes invités

Vincent Voillat - directeur artistique & scénographe

À travers la réalisation de sites internet, de films ou de performances, Vincent Voillat détecte la fiction potentielle et pratique la technique du détournement. Qu'il soit objet (le mobile), technique de communication (le chat, un email) ou architecture (le sambodrôme de Rio de Janeiro ou une gigantesque barre de 4 kms de long en front de Mer du Nord construite pour les vacances par des membres de l'ex-parti communiste est-allemand), il investit ces espaces publics-lieux communs pour les transformer en émetteurs, récepteurs ou transports privilégiés de microfictions. Il a été en résidence au Fresnoy entre 2001 et 2003. Artiste indépendant (exposition en 2005 à la Staedtische Galerie d'Erlangen-D), il est collaborateur de MU depuis 2003. Assisté par Anna Lemoine (graphiste web design), il assure la direction artistique (graphisme, scénographie) des expositions de MU : Edith-District (2005), Sound Drop (2005), Territoires Fantômes (2006).

Philip Griffiths - compositeur-performeur

Diplômé du conservatoire national de Bordeaux en électro-acoustique, Philip Griffiths inscrit sa démarche artistique autour d'une problématique : « confronter le son aux différents médias visibles, du statique au mouvement ». Il a notamment composé le paysage sonore de différents courts-métrages, pièces de théâtre, et installations. Il anime avec le collectif MU différents ateliers de sensibilisation à l'écoute et à la création sonore, à destination de groupes d'alphabétisation et de jeunes en formation audiovisuelle.

Gaël Segalen - Documentariste sonore

Vit à Paris et à Londres. Ingénieur du son pour les films documentaires et de fictions (sélections aux Festivals de Cannes, Deauville, San Francisco, Sacramento, Cine Vegas, Los Angeles, Tribeca...). Explorant la rencontre des sciences sociales (formation universitaire) et de la création sonore, elle renoue en 2005 avec sa première expérience radiophonique (RFI, 1992) et commence à enregistrer et produire ses propres projets sonores, inspirés par ses voyages, basés sur le field-recording, centrés sur les emprunts culturels et leurs fantasmes, les cultures suburbaines, communautaires et leurs langages (festival RADIO avril 2006, www.surinternet.org, 20^e festival radiophonique Epsilonia). Membre depuis l'été 2005 du Collectif MU, elle participe à Sound Drop (Nuit Blanche) et anime des ateliers de captation et création sonore à Paris et en banlieue (La Courneuve, Bagnolet, Sarcelles/Villiers-le-Bel).

Jean-Philippe Renoult - Producteur radio, compositeur

Auteur, producteur radio et artiste sonore basé à Paris. Il a travaillé pour la radio publique, notamment France Culture, pendant plus de 15 ans. Ses travaux sonores sont hérités des techniques de cut-up, d'emprunts et de recyclage, des avant-gardes Dada du début du 20^e siècle aux manipulations platinistes des années 80 à aujourd'hui. Ses travaux récents incluent, *Pourtant Tout Simple*, une création électroacoustique au GRM (Groupe de Recherches Musicales) pour le 10^e anniversaire de la disparition de Pierre Schaeffer, *I could never make that Music Again*, une collaboration avec Jean-Yves Leloup pour Radiodays à la galerie De Appel, Amsterdam. Il a conçu avec Dinahbird, *Songs of the Brewery*, une installation sonore et création radiophonique en collaboration avec Kunst Radio en Autriche et l'organisation Art Trail à Cork, capitale européenne de la Culture en 2005. Jean-Philippe Renoult présente le cycle de conférences *Voir et Entendre* au Centre Pompidou à Paris, et conçoit *Sound Drop*, une série de promenades sonores à Paris, Zurich et Montréal. Il est l'animateur principal de l'atelier *Sound Drop* dont il assure la coordination artistique avec M.U. Il est aussi membre du collectif d'artistes franco-britannique, Project 101, basé à Paris depuis 2001 et coordinateur de la web radio, radio 1001. Écrivain, il est l'auteur de *Global Tekno : voyages initiatiques au cœur des musiques électroniques*, un livre qui a reçu le 28^e grand prix de littérature musicale de l'Académie Charles Cros en 1999.

Dinahbird - artiste sonore

Vit et travaille à Paris et Londres. Elle réalise des programmes radiophoniques, des créations audio, des bandes-son de films et des installations sonores. Sur scène, son travail est axé sur des collages et des mises en scène narratives réalisées en temps réel à partir de matériaux bruts issus de ses propres enregistrements sonores. Ses récents travaux incluent: *The Music Machine*, un programme sur « ondioline », un des premiers synthétiseurs pour BBCR4, *Moskova*, une collaboration son/vidéo qui observe l'évolution d'un jardin parisien pendant un an après son ouverture, *Songs of the Brewery*, une installation sonore et création radiophonique à Cork, capitale européenne de la culture, 2005. À Paris, elle conçoit des ateliers de création sonore au Musée d'art moderne, en correspondance notamment avec les rétrospectives consacrées aux plasticiens Dan Flavin, Fischli & Weiss
www.project-101.com

Joachim Montessuis - poésie sonore

Vit et travaille à Paris. Développe depuis 1993 une démarche expérimentale autour de la poésie sonore, du son bruitiste et de l'image électronique. Il s'intéresse aux liens entre art, science et spiritualité, et tente de créer des contextes de brouillage et de débordement (sensoriels, émotionnels, culturels) qu'il expérimente lors d'installations immersives/ concerts crescendos intenses. Il a travaillé en résidence dans les principaux centres d'art électronique européens (V2_Lab, CICV, KHM, Fresnoy) et montré son travail dans de nombreux contextes et festivals internationaux (DEAF, Sónar, Dis-Patch, ISEA, Beaubourg, USA)... Il édite depuis 1997 la revue CD d'audio art Erratum et organise régulièrement des expositions et des événements poétiques. Il intervient mensuellement (son/nouveaux médias) à l'ESAD de Strasbourg.
www.erratum.org/montessuis/

François-Eudes Chanfrault - compositeur

De formation classique, violon altiste, guitariste et chanteur. Développe depuis une dizaine d'années un langage musical très personnel, mêlant électronique, ordinateurs et instruments acoustiques. Programmeur aussi, il travaille essentiellement avec Max/MSP, logiciel développé à l'IRCAM, sur lequel il s'est formé tout seul durant ses années d'expérimentations. Il signe pour le cinéma la bande originale très remarquée de *Haute Tension* d'Alexandre Aja (Méliès d'Argent, Sitges 2003), ou celle de *Au-delà de la haine* d'Olivier Meyrou (Teddy Award, Berlin 2006) avec qui il entretient une collaboration artistique très forte. Il écrit aussi pour le spectacle vivant et mène de nombreux projets mêlant art numérique, installation sonore et dispositifs nouvelles technologies (Infraespace avec Laurent Karst et Jean-Marc Chomaz, ou *Sound Delta* pour le collectif MU). Son premier album, *Computer Assisted Sunset*, sorti cet hiver 2005 chez MK2 / Night & Day, a été très favorablement accueilli par la critique: « Electro sensible et céleste, au lyrisme serein » (L'Humanité), « merveilleux premier album, grave et élégant (...) Une révélation. » (Epok), « Bribes, relents

étranges, vrombissements, tenues aiguës..., le travail sonore ultra abouti produit abysses résonantes et ciselure acoustique. L'auditeur est cerné, absorbé par le son, les tripes sur le fauteuil. » (Les Inrockuptibles), « Ni reprise ni minimalisme (...) mais au contraire une profusion de sons retraités, découpés, inventés et surtout inédits. Une musique à la fois organique et abstraite. » (Le Monde). Il se produit en concert sous son propre nom ou au sein de son projet Personal Computer Music, seul aux machines ou accompagné d'autres musiciens (Aurélien Delamour, Laurent Dailleau, Sam Crowther...) , dans des lieux et devant des publics très différents: au Lieu Unique à Nantes, au Centre Georges Pompidou à Paris, ou au festival La Route du rock à Saint-Malo... Il vient de réaliser le *sound design* du dernier film d'Alexandre Aja, *The Hills Have Eyes*, produit par Wes Craven et prépare son second album. Il était présent cet été avec l'installation « Infraespace » au festival Art Rock à Saint-Brieuc, ainsi qu'au Ortigia Festival de Siracuse (Sicile).
<http://francois.eudes.free.fr/>

Ottoanna - artistes sonores

Ce nom regroupe Valérie Vivancos et Rodolphe Alexis au sein d'un duo d'interventions sonores dont les dispositifs et actions participatives se basent sur un usage critique et poétique du son. Cette pratique, puisant sa source dans les techniques d'automatisme absolu, s'applique à déjouer les codes socio-culturels et libérer l'écoute de ses contraintes informatives ou mélodiques.

Valérie Vivancos. Vit et travaille à Paris et Londres, après plus de dix ans passés à l'étranger. A notamment étudié à la Chelsea School of Art sous la tutelle de Dave Ryan, Hayley Newman, Rebecca Warren ainsi qu'au San Francisco Art Institute avec Laetitia Sonami, George Kuchar et Martin Schmitt (Matmos). Pendant un an, elle assiste le commissaire d'exposition et galeriste Alexandre Pollazzon tout en étant DJ (lilib) en résidence dans plusieurs lieux de la nuit londonienne. Sa pratique, située à la croisée de la performance et de l'expérimentation sonore conceptuelle, est illustrée par l'événement participatif urbain, *Sleep In Opera* (l'Opéra du Sommeil) qu'elle organise en 2002 dans un bunker du centre de Copenhague. Elle prend part à de nombreux événements artistiques en France et à l'étranger (Brésil, Grande-Bretagne, USA, Danemark, Italie, Pologne...) souvent doublés d'ateliers pédagogiques (Festival Musique Action, ENACT). Elle collabore régulièrement avec d'autres artistes visuels et sonores dont Sylvain Marquis, Alice Lewis, David Medalla, Claudia Wegener et les collectifs Ottoanna, Addenda et Foreign Investment à l'occasion d'interventions urbaines et radiophoniques (Résonnance FM, Agendas de la Biennale de Venise). Par ailleurs, suite à la co-fondation, en 1998, d'une revue d'art bilingue avec Rose-Hélène Iché, elle continue à écrire et traduire des textes théoriques sur l'art et le son dans le cadre d'éditions dirigées, entre autres, par Guy Brett, Sarane Alexandrian, Isidro Hernandez, Renaud Faroux et Bradley Quinn.

Rodolphe Alexis. Vit et travaille à Paris, après des études de philosophie, il consacre sa maîtrise d'anthropologie à l'IHEAL aux Icaros péruviens (chants accompagnants les transes chamaniques sous ayahuasca). Dans les années 90, il joue, tourne et enregistre avec plusieurs groupes influencés par The Residents, la scène *punk-noise* new-yorkaise et le sampling hip-hop, dont le groupe 4HQ pour lequel il dirige momentanément le label. Parallèlement, il développe une pratique artistique axée sur le rapport sémantique du son à l'image et participe à de nombreuses expositions et événements en France et à l'étranger (Espagne, Angleterre, USA, Allemagne) où ses installations photo et vidéo sont assemblées autour de pièces sonores alliant *cut-up*, *clicks'n cuts* et *field recording*. Aujourd'hui illustrateur sonore pour l'industrie du luxe (Cartier, Piaget, Dunhill...), il est chargé de la direction artistique de l'agence Upsound.net. De concert avec ses interventions au sein du groupe de performances sonores Ottoanna, il réalise les partitions audio de vidéos d'artistes et défilés de jeunes créateurs. Tour à tour, graphiste, web-designer et photographe, c'est sous le pseudonyme « Corner Haïku » qu'il pratique une approche personnelle du *V.Jaying* et de l'improvisation visuelle pour différents DJ's et le Collectif 'Project 101', avec sa propre interface *lo-fi* et aveugle...

<http://www.ottoanna.com/>

Jean-Philippe Roux - plasticien

Né en 1971 à Lyon. Vit et travaille à Paris. Constatant la complexité et la spécialisation croissantes du travail humain, Jean-Philippe Roux fonde son activité sur une pratique α -centrée de musicien, plasticien, graphiste, webmaster ou performer. Qu'il travaille seul, en collaboration ou en collectif d'artistes, il met en œuvre des dispositifs de tension entre figuration et abstraction, geste d'auteur et appropriation de formes existantes. En 2006, il crée le label Pure présence dédié aux pratiques sonores actuelles dont le choix éditorial se porte sur les pièces sonores liées aux arts contemporains, aux pratiques sonores installées et aux œuvres conceptuelles.

<http://unarchipel.net/>

<http://cs3.free.fr/purepresence/>

Coti (GR) - artiste sonore et musicien

Costantino Luca Rolando Kiriakos, né à Milan en 1966, s'installe en Grèce à l'âge de six ans. Là, dès la moitié des années 1980, il participe sous le nom de CotiK ou Coti K. (ou tout simplement Coti), à divers groupes pionniers en électronique à Athènes (Ricochet, Dada Data, Raw, Spiders' Web, In Trance 95). Musicien, producteur et ingénieur du son, il travaille notamment avec : Tuxedomoon, Stereo Nova, Blaine Reininger, The Raining Pleasure, Nikos Veliotis, Ilios... Il a enregistré quatre CD en solo, composé pour le théâtre, la danse et la télévision. Membre du club, il a pratiqué la musique électronique vivante avec de nombreux musiciens dont Evan Parker, Phil Durrant, Nikos Veliotis, Rhodri Davies, Andrea Neumann, Phill Niblock, Mark Wastell, Matt Davis...